

Vol aggravé et association de malfaiteurs

Un trio de voleuses aux mains de la police

AEE

Libreville/Gabon

**TROIS** dames de nationalité gabonaise - Liliane Lingome Maroundou, 31 ans alias "Petit Madame", Falone Bivimama, 25 ans, et Nina Mengue, alias "Patchingou", 31 ans, - ont réussi, à l'aide d'une clé passepartout, à pénétrer dans deux appartements situés dans un immeuble au quartier Glass, pour voler une somme de 1.430.000 francs, trois ordinateurs portables et des parfums. Parmi ces trois dames, deux sont enceintes, à savoir Liliane Lingome Maroundou (3 mois de grossesse) et Falone Bivimama (6 mois). Interpellées par la Brigade anti-criminalité (Bac), les trois dames ont reconnu les faits et mises à la dispo-



Photo : AEE

Falone Bivimama (g), 6 mois de grossesse et Liliane Lingome Maroundou, 3 mois...

sition de la Direction de la sûreté urbaine (Dsu). Des sources policières indiquent que ce jour-là, Liliane Lingome Maroundou, Fa-

lone Bivimama et Nina Mengue, qui habitent le quartier Venez-Voir, dans le 3e arrondissement de Libreville, se rendent au



Photo : AEE

... et Nina Mengue.

quartier Glass à la mi-journée où, tour à tour, elles visitent deux appartements dans un immeuble, respectivement occupés par un

Sénégalais et un Libanais. Munies d'une clé passepartout, elles s'introduisent d'abord, dans l'appartement du Sénégalais où elles

déroberent une somme de 750.000 francs, des parfums et deux ordinateurs portables. Une fois l'opération réussie, elles passent ensuite à l'attaque chez le Libanais où elles s'emparent d'une somme de 680.000 francs et d'un ordinateur portable. Leur mission terminée, les trois malfaiteurs s'évanouissent dans la nature. Malheureusement pour elles, leurs faits et gestes ont été filmés par des caméras de surveillance.

Les victimes, après avoir constaté le vol en fin de journée, se rapprochent de la Bac, qui va aussitôt lancer des recherches. Au bout de quelques heures, les trois dames sont interpellées au quartier Rio, pendant qu'elles "fêtaient leur exploit" dans un bar. Elles vont maintenant devoir rendre des comptes à la justice.

Découverte macabre à Franceville

Un corps sans vie au milieu de la chaussée

N.O.

Franceville/Gabon

**SPECTACLE** inhabituel, il y a quelques jours, à Franceville. Les habitants du quartier Franceville 2, sur l'axe carrefour Ombele-Mégamal se sont réveillés traumatisés, à l'aube, par la découverte d'un corps sans vie étalé sur la chaussée, les vêtements (pantalon et chemise) partiellement déchirés. Le macchabée, qui ne saignait pas, portait néanmoins des écorchures. C'est le corps du jeune Yoko Valéry, un compatriote de 28 ans, manoeuvre au magasin Ckdo de Franceville. Il a été découvert gisant sur la chaussée, avec des grosses écorchures sur le corps, et une fracture des jambes, vers 4 heures du matin au quartier Franceville 2, à environ 100 mètres du carrefour Ombele. Selon toute vraisemblance, la victime aurait été fauchée par un véhicule, quelque part ailleurs, au regard de l'état des vêtements et des traces sur le corps. Ensuite, il a dû être traîné jusqu'au lieu où il a été découvert. Les riverains disent n'avoir rien entendu, aucun bruit de choc, ni de freins de voiture. « Seuls les chiens aboyaient avec insistance, vers 3 heures, et lorsque j'ai regardé par la fenêtre, j'ai aperçu une voiture et un corps au milieu de la route. J'ai réveillé mes frères, nous sommes sortis de la maison pour



Photo : Nadjège Ontounou

Le corps sans vie a été enlevé, après constat des Forces de l'ordre.

voir de près. La victime respirait encore et après quelques temps, il a rendu l'âme. Dans la panique, le conducteur d'une voiture blanche Pick-up, que nous avons trouvé sur place, est allé alerter la police », a expliqué un témoin. Selon un autre témoin, le conducteur trouvé sur place serait sans doute l'auteur de l'accident qui a coûté la vie à ce jeune homme. « Lorsque nous avons découvert le corps, il y avait une voiture Pick-up de marque Toyota Hilux, de couleur blanche. Quelques minutes après, une petite voiture est arrivée et s'est garée. Nous avons questionné les deux chauffeurs qui ne se sont pas reconnus dans les faits. Cependant, le conducteur du pick-up se comportait de manière suspecte. Il téléphonait sans cesse et avait l'air de paniquer. Voyant son attitude, nous avons vérifié de près son véhicule et nous avons trouvé des traces de choc. Puis, en dessous, un morceau de tissu, semblable à

la chemise déchirée de la victime », a-t-il raconté. Cependant, si à première vue, l'infortuné a été fauché par un véhicule, l'analyse du médecin urgentiste émet des réserves. « Avancer avec exactitude qu'il s'agit d'une agression ou d'un accident, nous ne pouvons pas nous prononcer pour l'instant. Le cadavre présente des écorchures assez violentes sur le côté gauche de la poitrine. A voir cela, on est tenté de penser que cette partie du corps a été grattée sur une bonne distance du goudron. Ou alors c'est un agent traumatisant qui lui a été frotté. Les petites plaies sur le corps peuvent également favoriser l'idée d'une agression ou d'un corps qui aurait été traîné sur la chaussée. Au niveau des membres, on trouve une déformation qui fait penser, à vue d'œil, à une fracture du genou, à un traumatisme », a expliqué le médecin. L'employeur de la victime affirme que « son employé

était présent à son poste de travail la veille, il était en pleine forme et travaillait vigoureusement, comme à son habitude. » Que s'est-il

donc passé cette nuit-là ? Selon une source, le conducteur du Pick-up et son véhicule se trouveraient actuellement dans

les services de la Direction générale des recherches (DGR) pour nécessités d'enquête.

**KOUMBA DIMOUKOU Généviève**  
**"KOUKOUK"**  
**27-02-1997 - 27-02-2017**  
 Koukuk, 20 ans que tu es partie pour une destination inconnue. 20 ans que MBAMBAMBE, Audrey, Petit Pot, Papy, Gael et Yoan te cherchent. Nous prions tous les jours que Dieu fait pour que ton âme se repose auprès du Tout puissant.  
 Une messe sera dite à ton intention le **Lundi 27 février à 18h à l'Eglise Saint Louis de Port-Gentil.**  
 Tes enfants qui ne t'oublieront jamais.